

# ésie

## catalane contemporaine

Mireia Calafell  
Miriám Cano  
Antoni Clapés  
Carles Dachs  
Maria Josep Escrivà  
Manuel Forcano  
Gemma Gorga  
Anna Gual  
Maria Isern  
Laia Llobera  
Àngels Marzo  
Dolors Miquel  
Sònia Moll  
Teresa Pascual  
Carles Rebassa  
Albert Roig  
Raquel Santanera  
Adrià Targa  
Antònia Vicens

2024



# Table

<b>Mireia Calafell</b>	7	<b>Dolors Miquel</b>	51
Nous, qui		Suture	
<b>Míriam Cano</b>	11	<b>Sònia Moll</b>	55
Rouge de Russie		Faites-moi oublier la forêt	
<b>Antoni Clapés</b>	15	<b>Teresa Pascual</b>	59
Nul besoin de répéter cet instant		Tout passe tout bas	
<b>Carles Daehs</b>	19	<b>Carles Rebassa</b>	63
Vent en main		Le Caire Formentera	
<b>Maria Josep Escrivà</b>	23	<b>Albert Roig</b>	67
La maison sous la lune		Les yeux de la chienne	
<b>Manuel Forcano</b>	27	<b>Raquel Santanera</b>	71
Arabesque		Reine de rats	
<b>Gemma Gorgà</b>	31	<b>Adrià Targa</b>	75
Voyage au centre		Changer de ciel	
<b>Anna Gual</b>	35	<b>Antònia Vicens</b>	79
Les occultations		Papa que fait-on de maman morte	
<b>Maria Isern</b>	39		
Ruche			
<b>Laia Llobera</b>	43	<b>Institut Ramon Llull – Subventions</b>	82
Paradisie		<b>Autres services et informations</b>	83
<b>Àngels Marzo</b>	47	<b>Équipe littérature IRL</b>	84
La trace nivale		<b>Bureaux à l'étranger</b>	85

# Préface

Il y a cent ans, lors d'une célèbre conférence prononcée à l'Athénée Barcelonais, Paul Valéry prévenait du danger, pour une littérature de taille moyenne, de miser entièrement sur la poésie. Le poète conseillait aux Catalans d'élaborer également une solide tradition romanesque et essayiste, pour servir de base à la pyramide sur laquelle la poésie devait reposer et saillir.

Rétrospectivement, il semble que le monde intellectuel de l'époque l'ait écouté, car malgré les avatars et les revers de l'histoire du XXe siècle, la prose catalane chemine aujourd'hui à travers le monde avec une normalité et un élan difficilement concevables à l'époque. Qu'en a-t-il été de la poésie, cependant, depuis le discours de Valéry?

Les poètes, bien sûr, écoutèrent très attentivement les paroles du maître français. Mais ils ne se sentirent pas vraiment concernés et poursuivirent leur tâche : en s'appuyant sur une tradition engagée au XVe siècle avec Ausiàs March et s'étant prolongée avec force jusqu'au XIXe (avec Jacint Verdaguer et Joan Maragall comme figures clés de la résurgence), ils bâtirent ce qui fut sans doute le second Siècle d'Or de la poésie catalane. Puisant tout particulièrement parmi les voix et les propositions venues d'Europe, d'Asie et d'Amérique, ils tracèrent l'avenir de l'une des traditions poétiques les plus solides

et puissantes du monde contemporain. Des noms tels que Salvat-Papasseit, Riba, Arderiu, Sagarra, Foix, Carner, Espriu, Marçal, Vinyoli ou Ferrater sont devenus indissociables de la poésie universelle.

C'est sur cet arrière-fond d'universalité que nous présentons aujourd'hui cette sélection de poètes et d'ouvrages contemporains, dans le but de les faire connaître au-delà de nos frontières et d'en encourager la traduction. La brochure recueille 19 propositions représentatives de la grande diversité générationnelle et géographique de la scène poétique catalane, où se côtoient des voix nouvelles et d'autres déjà bien établies, mais toutes incontestables, diaphanes, fermes. C'est le premier carnet d'une longue série que nous voulons publier chaque année en trois langues (français, allemand et anglais) pour faire parvenir aux éditeurs nos voix contemporaines.

Le Département de Littérature de l'Institut Ramon Llull considère que certaines initiatives méritent un soin particulier. Gageons que ces pages en seront la preuve.



*Je me souviens de cette douleur cruelle aux rétines  
le soir où soudain tout nous sembla bien plus clair.*

# Mireia Calafell

Mireia Calafell (Barcelone, 1980) est poète et productrice culturelle. Elle a codirigé les festivals Poesia + (2016-2017) et Barcelona Poesia (2018-2022). Parmi ses livres précédents, on peut citer *Poètiques del cos* [*Poétiques du corps*] (Editorial Galerada, 2006) et *Tantes mudes* [*Tant de mues*] (Perifèric Edicions, 2014). Ses livres ont connu un grand succès auprès du public et de la critique.

*Nosaltres, qui* [*Nous, qui*] a fait l'objet de trois éditions. La préface du livre s'ouvre sur ces mots : « Qui sommes-nous, qui. Qui sommes-nous toi et moi qui sont-ils, qui le propriétaire, l'autorité, qui les auteurs en éditions reliées et qui l'encre qui ne signe pas, celle qui remplira notre tombe de champignons. Qui sommes-nous, dis qui nous sommes ».



**Nous, qui**  
*Nosaltres, qui*  
LaBreu Edicions, 2020  
71 pages

## Choix de traductions

**Macédonien** | *hue, kou*, Makavej DOOEL, 2022. Trad. N. Sardjoska.

**Espagnol** | *Tantas mudas*, Stendhal Books, 2017. Trad. F. Company.

## Publications à venir

**Français** | *Antologia*, Editions du Noroît, trad. F.-M. Durazzo.

**Italien** | *Nosaltres, qui*, Ensemble, trad. Ilaria S. Perrino.

**Portugais** | *Nosaltres, qui*, Texto sentido, trad. R. Custódio et À. Tarradellas.

**Serbe** | *Nosaltres, qui*, Treci Trg, trad. J. Petanovic.

# Rols

*Havies cregut sempre que eres l'animal:  
gasela que ha travessat el bosc de nit  
a la recerca d'un tros de cel més vast  
i es desorienta i s'extravia i s'espanta  
quan veu sobtadament els fars d'un automòbil  
(com l'enceguen, com avancem,  
com li glacen el llom i li arquen l'espina).*  
*Sempre pensant que tu eres la víctima,  
sempre amb la por del cop sec al capó  
—la sang tacant el vidre, ni temps per a cridar.*

*En canvi, avui et sorprens en adonar-te  
que a la fotografia que han capturat les càmeres  
les mans que agafen el volant són com les teves.*



## Rôles

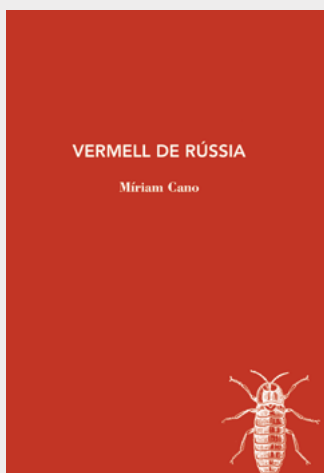
Tu t'étais toujours crue l'animal :  
la gazelle qui a franchi de nuit la forêt  
en quête d'un pan de ciel plus vaste  
et qui se désoriente et se perd et s'effraie  
en voyant soudain les phares d'une voiture  
(comme ils l'aveuglent, comme ils progressent,  
comme ils lui glacent les flancs et lui courbent l'échine).  
Croyant toujours être victime,  
craignant toujours le coup sec contre le capot  
– le sang tachant les vitres, pas même le temps de crier.

Aujourd'hui en revanche, tu es surprise de voir  
que sur la photographie prise par les caméras  
les mains qui tiennent le volant sont pareilles aux tiennes.



*quand tu as dit goulag le matin  
j'ai traversé par-dessous le pont*

# Míriam Cano



**Rouge de Russie**  
*Vermell de Rússia*

LaBreu Edicions, 2020  
48 pages

Míriam Cano est poète, écrivaine, traductrice et professeure d'écriture. Elle est l'auteur des recueils *Buntsandstein* (Viena Edicions, 2013) et *Ancoratge* [*Ancrage*] (Ed. Terrícola, 2016).

« Rouge de Russie » est le nom d'un rouge à lèvres. Celui que l'auteur utilisait comme peinture de guerre pendant qu'elle écrivait la trentaine de poèmes de ce recueil. Dans son troisième livre de poésie, Míriam Cano explore les contradictions et la nécessité du courage, thèmes récurrents chez l'écrivaine, qui dans ce nouveau volume prennent un sens plus mûr, comme un escalier en colimaçon : toujours sur le même axe, mais quelques étages au-dessus.

# Sense sostre

*Quins anys de vida bèstia  
i de badar-se el cor a hòsties  
aquests que fa que anem,  
que hem vist totes les llunes  
que hem conegut tots els bojos  
i ens sabem els carrers buits  
quan només queden miracles  
i brigades de neteja.*

*Quins anys de no saber tornar  
—de no voler-ne—  
del defici i l'enrampada de buscar-nos  
de fer veure que el sol no sortirà  
per ser així com la nit i no acabar-nos.*

## Sans abri

Combien d'années de vie brutale  
le cœur sur le poing,  
combien d'années passées  
à contempler toutes les lunes  
à fréquenter tous les fous  
et à connaître les rues vides  
à l'heure où il n'y a plus que les miracles  
et les agents de propreté.  
Combien d'années sans savoir rentrer  
– sans le vouloir –  
à éprouver le trouble électrisant de nous chercher  
de faire comme si le soleil ne devait pas se lever  
pour être pareils à la nuit et ne jamais finir.

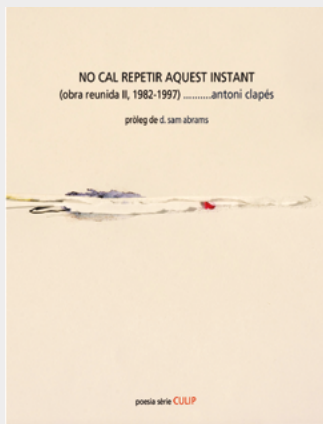


*Les mots choisissent le poème  
pour se dire, pour habiter.*

# Antoni Clapés

Antoni Clapés (Sabadell, 1948) est poète, traducteur et éditeur de poésie. Il a publié une trentaine d'ouvrages et de nombreux textes sur la poétique et la traduction. Il a été traduit en espagnol, français, anglais, italien, portugais, allemand et arabe. Il a traduit en catalan de la poésie française (Brossard, Beausoleil, Char, Collobert, Bobin) et italienne (Civitareale). En 1989, il a créé la maison d'édition de poésie Cafè Central.

Dans *No cal repetir aquest instant (obra reunida II, 1982-1997)* [*Nul besoin de répéter cet instant*] Clapés, après deux épigraphes poétiques de Paul Valéry et Philippe Jaccottet, rassemble sans retouches ses poèmes publiés entre 1982 et 1997, avec le style bref et dépouillé qui le caractérise.



**Nul besoin de  
répéter cet instant**  
*No cal repetir  
aquest instant*  
Llibres del Segle, 2022  
306 pages

## Œuvre choisie

*In nuce*, Proa, 2000.

*Destret*, Emboscall, 2003.

*Alta Provença*, Pagès editors, 2005.

*Miro de veure-hi*, Emboscall, 2007.

*La llum i el no-res*, Editorial Meteora, 2009.

*L'arquitectura de la llum*, Llibres del Segle, 2012.

## Choix de traductions

**Espagnol** | *Las gafas de Parménides*, Meteora, 2009. Trad. D. Udina et E. Zarraluki.

**Français** | *L'architecture de la lumière*, Le Noroît, 2014. Trad. D. Desautels.

**Roumain** | *Arhitectura luminii*, Scoala Ardeleana, 2021. Trad. C. Oproae.

# El místic i el poeta són u:

*El místic i el poeta són u:*

*aquell que somia els teus somnis  
abans que tu no els somiïs,*

*aquell que té la mà que veu i guia,  
l'ull que palpa i que coneix,*

*aquell que encén la llum  
que ni mor ni neix: que és,*

*aquell que crea una llengua nova  
amb la qual dir el no-res,*

*aquell que descriu un itinerari  
del qual no en resta ni traç,*

*aquell que fa del silenci  
un clam contra el callar.*



# Le mystique et le poète ne font qu'un :

Le mystique et le poète ne font qu'un :

celui qui rêve tes rêves  
avant que tu ne les rêves,

celui dont la main voit et guide,  
dont l'œil tâte et connaît,

celui qui allume la lumière  
qui ne naît ni ne meurt : qui est,

celui qui crée une langue nouvelle  
pour dire le néant,

celui qui suit un itinéraire  
dont nulle trace ne subsiste,

celui qui fait du silence  
un cri contre le mutisme.



*Et lentement nous nous ennuyons*

# Carles Dachhs



Carles Dachhs (Santa Eugènia de Berga, 1987), une des nouvelles voix de la poésie catalane, est diplômé en Lettres catalanes. Il a publié *Suc de llum* [*Jus de lumière*] (Fonoll, 2010) et *A dalt més alt* [*En haut plus haut*] (Pagès editors, 2015). Certains de ses poèmes ont été traduits en russe et en hongrois.

*Vent a la mà* [*Vent en main*] s'ouvre sur une citation d'Omar Khayyam (« ce qui est, n'est que vent en main ») qui évoque la légèreté qui nous entoure et, en même temps, la densité de l'expérience, avec une extraordinaire maîtrise formelle particulièrement saluée par la critique.

**Vent en main**  
*Vent a la mà*  
Edicions 62, 2021  
61 pages

# Com la riba del riu que el riu no frega

*Com la riba del riu que el riu no frega,  
l'ull, sempre amb la paraula al mig del pas,  
mira el present pelat, pregunta on va  
l'espai tan carregat de temps, on van,  
tan cabaloses, les venes dels boscos,  
i el vers rampina el pensament  
i ens va fent fora del paisatge:  
com costa haver d'aprendre  
que el cos és sols la molsa  
al trenc de l'enderroc,  
que el tronc de l'any  
sempre té un cercle  
que no comença mai  
i no podem sinó collir-ne queixes:  
el verb, el fang, la pols, la cendra,  
l'embosta i la carícia,  
les mans obertes com ferides.*

[...]

## Comme la rive du fleuve que le fleuve n'effleure pas

Comme la rive du fleuve que le fleuve n'effleure pas,  
l'œil, qui trouve toujours la parole sur sa route,  
regarde le présent pelé, demande où va  
l'espace si lourd de temps, où vont  
si riches, les veines des forêts,  
et le vers râtelle la pensée  
et nous chasse du paysage :  
qu'il est dur de devoir apprendre  
que le corps n'est que pulpe  
sur le point de s'effondrer,  
que le tronc de l'année  
a toujours un cercle  
qui ne commence jamais  
et que nous ne pouvons y cueillir que des plaintes :  
le verbe, la boue, la poussière, la cendre,  
la jointée et la caresse,  
les mains ouvertes comme des plaies.

[...]



*Seule consolation,  
la maison qui m'habite.  
Libre avec ma nostalgie sous la lune*

# Maria Josep Escrivà

Maria Josep Escrivà (El Grau de Gandia, 1968) est poète et narratrice, et travaille dans le monde éditorial. *La casa sota la lluna* [*La maison sous la lune*] est une vaste anthologie de son œuvre poétique : de son premier recueil *Remor d'alè* [*Rumeur du souffle*], (Tres i Quatre, 1993) au dernier, *Sempre és tard* [*Il est toujours trop tard*] (Proa, 2020), en passant par *A les palpentes del vidre* [*Tâtonnements de verre*] (Columna, 1998), *Flors a casa* [*Les fleurs chez soi*] (Edicions 62, 2007) et *Serena barca* [*Barque sereine*] (Edicions del Buc, 2016). Son œuvre a été traduite en espagnol, italien, français, allemand et anglais, entre autres.

Dans *La casa sota la lluna. Antologia (1992-2022)* [*La maison sous la lune*], l'autrice dit : « Aujourd'hui le silence écrit pour moi. Les bourdons ploient les tiges de lavande et les papillons s'y déplient comme des feuilles à rouler. Je les observe, assise devant une longue table aux senteurs de vieux bois, dans une maison entourée de vignes. Je métonne que l'équilibre de la vie se fonde encore sur la beauté, en dépit et à côté de toutes les misères ».



**La maison sous la lune**  
***La casa sota la lluna***  
Pagès editors, 2023  
180 pages

# Les abelles

*El marge que solseix en la negra nit.*

*La glaçada  
que cremarà els borrons dels ametlers.*

*El primer nom que s'oblida.     I tot  
l'oblit que ve després.*

*La milotxa atrapada entre les branques.  
El desconsol  
      d'un infant.*

*La mel amarga  
que qui sap les abelles quines flors  
      malaltes han xuclat.*

*L'última fulla de l'om  
      ratat de grafiosi.*

*Els tarongers  
      estrangulats per la malesa.*

*La lenta lucidesa  
      del desencant.*

*Els tèrmits que devoren  
les bigues, que ens devoren  
      com bigues.*

*I l'abraçada  
que es fa amb els ossos  
      descarnats.*

*Hi ha tantes maneres de morir.*



# Les abeilles

Le talus qui s'affaisse dans la nuit noire.

La gelée  
qui brûlera les bourgeons des amandiers.

Le premier nom que l'on oublie.      Et tout  
l'oubli qui suit.

Le cerf-volant coincé parmi les branches.  
La chagrin  
    d'un enfant.

Le miel amer  
que les abeilles ont butiné  
    sur quelque fleur malade.

La dernière feuille de l'orme  
    qui souffre de graphiose.

Les orangers  
    étouffés par la broussaille.

La lente lucidité  
    du désenchantement.

Les termites qui rongent  
les poutres, qui nous rongent  
    comme des poutres.

Et les os qui nous prennent  
dans leurs bras  
    décharnés.

Il y a tant de façons de mourir.

A close-up portrait of a man with short dark hair, a beard, and black-rimmed glasses. He is smiling warmly, with his hands clasped together in front of his chin. He is wearing a dark, textured jacket over a dark shirt. A watch with a dark face and light-colored hands is visible on his left wrist. The entire image has a warm, reddish-orange color cast.

*Que de fois dans un musée  
ne t'es-tu identifié aux vieilles statues  
décapitées.*

# Manuel Forcano

Manuel Forcano (Barcelone, 1968) est poète, hébraïste et traducteur. Docteur en Philologie sémitique, il a traduit Ibn Battuta, Marco Polo, Amos Oz et les principaux poètes de langue hébraïque. Parmi ses recueils les plus notables, on peut citer *D'un record a l'autre* [*D'un souvenir à l'autre*] (La Magrana, 1993), *Corint* [*Corinthe*] (Proa, 2000), *El tren de Bagdad* [*Le train de Bagdad*] (Proa, 2003) et *Ciència exacta* [*Science exacte*] (Proa, 2014).

*Arabesc* [*Arabesque*], qui mêle l'Orient et l'Occident, est une anthologie qui rassemble ses meilleurs poèmes, sélectionnés par l'auteur lui-même. Ce recueil reflète l'intensité de la passion à travers des jeux de mots et des raisonnements sophistiqués, et se divise en trois grands blocs : le voyage, le désir et la mémoire, des thèmes qui structurent l'œuvre du poète.

## Choix de traductions

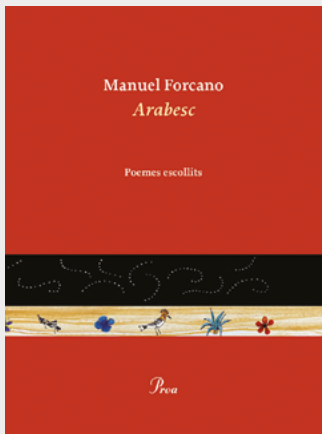
**Allemand** | *Der Zuch Nach Bagdad*, Elfenbein, 2007. Trad. S. Limbeck.

**Anglais** | *Maps of Desire*, Arc Publications, 2019. Trad. A. Crowe.

**Français** | *Sans rien savoir des vagues. Anthologie Poétique 1992-2014*, La rumeur libre, 2016. Trad. D. Frayssinet.

**Hébreu** | *והשימ יתבהא וב תיב*, Pardes, 2016. Trad. I. Ron Hadar.

**Italien** | *Le Mani Scalze*, Edizioni ETS, 2012. Trad. M. Masini.



**Arabesque**  
*Arabesc*  
Proa, 2022  
192 pages

# Una cosa mínima basta

*No sé quin espai  
ni quin protagonisme té el record  
en el present de cada dia,  
però una cosa mínima basta  
per posar la memòria en moviment.  
Uns mitjons, per exemple.*

*En venies damunt el capó d'un cotxe  
a la plaça de l'estació central del tren  
just als peus descalços de granit  
de l'enorme estàtua de Ramsès II.  
En un país de calor extrema  
on tothom va amb babutxes o peu nu,  
se't va fer evident per què jo te'n comprava cada dia:  
somreies, i me'ls venies més barats,  
de fil d'Escòcia, de llana australiana  
o cotó egipci  
pels freds que mai poguessin arribar...*

*I esperàvem el moment  
del contacte  
en tornar-me les monedes calentes del canvi  
de la teva butxaca  
al meu palmell.*

## Il suffit de la moindre chose

J'ignore quelle est la place  
et la prépondérance du souvenir  
dans le présent de tous les jours,  
mais il suffit de la moindre chose  
pour mettre la mémoire en mouvement.  
Des chaussettes, par exemple.

Tu en vendais sur le capot d'une voiture,  
installée sur la place de la gare centrale,  
aux pieds de granit déchaussés  
de l'énorme statue de Ramsès II.  
Dans un pays extrêmement chaud  
où tout le monde va en babouches ou pied-nu,  
tu as fini par comprendre pourquoi je t'en achetais  
tous les jours :  
tu souriais, et tu baissais les prix,  
tissu d'Écosse, laine australienne,  
coton égyptien  
pour les froids qui peut-être viendraient...

Et nous attendions l'instant  
du contact  
au moment de me rendre la chaude monnaie  
de ta poche  
à ma paume.



*Comment nous rendre dignes  
d'ignorer  
tout ce que nous ignorons ?*

# Gemma Gorga



**Voyage au centre**  
*Viatge al centre*  
Godall Edicions, 2020  
152 pages

Gemma Gorga (Barcelone, 1968) est docteure en Lettres hispaniques et professeure titulaire à l'Université de Barcelone. Parmi son œuvre poétique on peut citer *El desordre de les mans* [*Le désordre des mains*] (Pagès editors, 2003), *Instruments òptics* [*Outils optiques*] (Brosquil, 2005), *Llibre dels minuts* [*Livre des minutes*] (Columna, 2006) et *Mur* (Meteora, 2015).

*Viatge al centre* [*Voyage au centre*] est un livre de méditations écrit avec une grande condensation poétique. L'un des motifs qui structurent le livre est l'écriture elle-même. Un bref épilogue résume la poétique du recueil : « Il y a là trente-trois marches dont on ne sait si elles montent, descendent ou tournent (la poésie monte-t-elle, descend-t-elle, tourne-t-elle?) ».

## Choix de traductions

**Anglais** | *Late to the House of Words*, Saturnalia Books, 2021.  
Trad. S. Dolin.

**Anglais** | *Book of Minutes*, Oberlin College, 2019. Trad. S. Dolin.

**Italien** | *Strumenti ottici*, Edizione Ensemble, 2019. Trad. G. Vicenzi.

# Com saber si un poema funciona

*Imagina't una casa japonesa:*

*a través de les parets  
de paper  
del poema*

*has de poder escoltar  
el silenci del veí  
llegint aquest poema.*




# Comment savoir si un poème fonctionne

Imagine une maison japonaise :

à travers les murs  
de papier  
du poème

tu dois pouvoir écouter  
le silence du voisin  
qui lit ce poème.



*Prisant la clarté  
des choses les plus sombres  
j'ai allumé la nuit  
et m'y suis retrouvée  
à tâtons.*

# Anna Gual

Anna Gual (Vilafranca del Penedès, 1986) est l'une des jeunes figures les plus remarquées de la poésie catalane. Elle a publié huit recueils parmi lesquels *Implosions* (LaBreu Edicions, 2008), *L'èsser solar* [*L'être solaire*] (Leonard Muntaner Editor, 2013), *Molsa* [*Mousse*] (AdiA Edicions, 2016), *El tubercle* [*Le tubercule*] (Editorial Tres i Quatre, 2016) et *Ameba* [*Amibe*] (Llibres del Segle, 2020). Ses poèmes ont été traduits en français, anglais, italien, portugais, galicien, espagnol, croate, slovène et russe.

*Les ocultacions* [*Les occultations*] parle de l'identité, de la vulnérabilité, de la solitude, de la féminité, de la généalogie ou encore de la perte. Dans les quarante-sept poèmes de l'ouvrage, l'autrice se concentre sur ce qui échappe au champ de la conscience et des mots. Elle écrit comme qui explore ou creuse, dans une démarche créative de recherche, d'une voix simple et concise.



**Les ocultacions**  
*Les ocultacions*  
Proa, 2022  
106 pages

## Choix de traductions

**Espagnol** | *Innombrable*, Stendhal Books, 2020. Trad. M. Reyes.

**Français** | *Implosions*. Lanskine Éditions, 2021. Trad. F.-M. Durazzo.

**Italien** | *Il tubero*, Ensemble Edizioni, 2022. Trad. F. Esposito.

# La petició

*Enllumena l'anvers de la pedra,  
la part interior de la closca,  
la semiesfera oculta de l'ull.*

*Desentenebra tot allò  
que té massa i ocupa un volum  
però que no pots detectar  
amb la retina.*

*Apropa la llanterna  
al que s'escapa del rang òptic,  
encén la contradicció  
de tenir ulls i no veure-hi.*

*Clarifica allò que emet fotons  
a què la nostra pupil·la no és sensible.*

*Deixa'm veure  
el naixement de les estrelles,  
l'expansió de l'univers,  
la teva llengua anticipant-se a la meua.*

*Il·lumina'm  
allò que no veuré mai.*

# La pétition

Éclaire l'envers de la pierre,  
la part intérieure de la coquille,  
la demi-sphère cachée de l'œil.


Déténèbre tout ce qui  
possède masse et volume  
mais que ta rétine  
ne peut déceler.

Approche la lanterne  
de ce qui échappe au champ optique,  
allume la contradiction  
d'avoir des yeux sans voir.

Clarifie ce qui diffuse des photons  
auxquels notre pupille est insensible.

Laisse-moi voir  
la naissance des étoiles,  
l'expansion de l'univers,  
ta langue qui anticipe la mienne.

Illumine  
ce que je ne verrai jamais.



*Au toucher, tu es rugueux comme la fente  
invisible qui s'étend et grandit avec mon  
doigt. Et tu dis que  
ma bouche est comme une pêche et que nous  
sommes des corps qui se plient  
à de nouveaux lieux.*

# Maria Isern



**Ruche**  
**Rusc**

LaBreu Edicions, 2023  
78 pages

Maria Isern (Vic, 1994) est poète et chercheuse en Littérature contemporaine et représente l'une des voix nouvelles de la poésie catalane. En 2017, elle publie *Sostre de carn* [*Tbit de chair*] (LaBreu Edicions, 2017), qui présente la fantaisie de l'expansion infinie d'un corps, les jouissances et les frustrations de cette expérience.

La poésie d'Isern se caractérise par un mélange d'abstraction et de concrétion sensorielle, où abonde le vocabulaire biologique. On peut la lire comme un récit, notamment à la lettre-poème qui présente une réflexion sur l'indicible, le secret et la promesse, l'écriture comme distance, le corps « sans corps » et, en fin de compte, le langage mystérique de l'amour.

# Anirem fins al final, més enllà d'aquesta cambra meva

*Anirem fins al final, més enllà d'aquesta cambra meva,  
més enllà de la teva, fins que ja no en puguem més.  
Fins a rebentar. Com aquesta posta que és un niu  
i que esberla el sol a l'aigua. Anirem fins a la terra*

*d'un record que guardo al coll. Parlarem d'exhaurir  
finals, furgarem a les cuixes d'aquesta història  
fent-hi crepitat paraules que ens fan por,  
amb les nostres respectives llengües estrangeres.*

*La meua als teus ulls i a la teua boca de sal,  
la teua com un foc que em crema els llavis. Ens direm  
que ho volíem fer, que encara ho volem fer ara  
i que duem la guerra d'aquest voler escrita de biaix:*

*a les teves pigues dins la meua memòria d'aigua,  
al teu braç que acotxa els batecs d'un cor que és al meu pit  
i vol nit fonda. Jo, pensant-te, et dibuixo el cos,  
amb l'incendi als dits del cap, i és una posta.*



# Nous irons jusqu'au bout, au-delà de ma chambre

Nous irons jusqu'au bout, au-delà de ma chambre,  
au-delà de la tienne, jusqu'à n'en plus pouvoir.  
Jusqu'à crever. Comme ce coucher de soleil, ce nid  
qui brise le soleil dans l'eau. Nous atteindrons la terre

d'un souvenir qui est resté dans ma gorge. Nous parlerons de l'épuisement  
des fins, nous fouillerons les cuisses de cette histoire  
en y faisant crépiter des mots qui nous effraient,  
dans nos respectives langues étrangères.

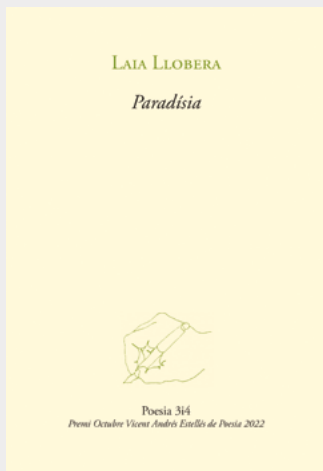
La mienne sur tes yeux et dans ta bouche de sel,  
la tienne comme un feu qui me brûle les lèvres. Nous nous dirons  
que nous le désirions, que nous le désirons encore  
et que nous portons la guerre de ce désir écrite en biais :

sur tes grains de beauté dans ma mémoire d'eau,  
sur ton bras qui borde les battements d'un cœur dans ma poitrine  
qui souhaite la nuit profonde. En te pensant, je dessine ton corps  
avec les doigts de la tête incendiés, et c'est un coucher de soleil.



*Si j'y enfonce ces mains  
je tire la fleur  
de mes entrailles.*

# Laia Llobera



**Paradisie**  
**Paradísia**  
Tres i Quatre, 2023  
76 pages

Laia Llobera (Barcelone, 1983) est poète, narratrice et traductrice. Elle a publié six recueils parmi lesquels *Certesa de la llum* [*Certitude de la lumière*] (LaBreu Edicions, 2014), *Boscana* [*Forestière*] (Leonard Muntaner, 2018) et *Llibre de revelacions* [*Livre de révélations*] (LaBreu Edicions, 2020). Son œuvre a été traduite en espagnol, italien, français, allemand, croate, basque, anglais et slovène.

*Paradisie* est une fleur qui pousse dans les prés et les terrains rocheux de haute montagne, particulièrement les Hautes-Pyrénées, et que l'on ne trouve que dans les lieux difficiles d'accès. Dans ce livre, elle symbolise la beauté et la vérité, la spiritualité et le mystère, et évoque un paradis élevé et personnel rempli d'amour. Ces poèmes saisissent le mystère de l'instant, la magie du quotidien, l'immanence du cycle de la nature et l'intangible sens fondamental de l'existence.

# Paradísia

*La por no sap qui ets,  
desconeix el desig de les mans,  
l'infinit de les ardències,  
la quietud dels teus estanys,  
la virtut amortallada dels teus regnes,  
les alzines negres que enfosquen  
tots els llacs, totes les lluernes.*

*Som fruits i espirals de temps  
dintre l'aigua que fumeja  
en el foc a dins del foc  
entre espectres i tenebres.*

*Una forma de bellesa  
viva en la foscor:*

*Lluny de la temença.*

# Paradisie

La peur ne sait pas qui tu es,  
elle ne connaît pas le désir des mains,  
l'infini des ardeurs,  
le calme de tes étangs,  
la vertu en linceul de tes royaumes,  
les chênes noirs qui assombrissent  
tous les lacs, toutes les lucioles.

Nous sommes des fruits et des spires de temps  
dans l'eau qui fume  
sur le feu qui est dans le feu  
entre spectres et ténèbres.

Une forme de beauté  
vivante dans l'obscurité :

Loin de la crainte.



*Enfant qui dors enfoui sous les galets  
tu es une dérive de mer*

# Àngels Marzo



## **La trace nivale**

### ***El rastre nival***

Pagès editors, 2022

102 pages

Àngels Marzo (Caldes de Montbui, 1977) est poète, narratrice, traductrice, critique littéraire et éditrice. Elle a écrit les recueils *Les grues* (Institut d'Estudis Ilerdencs, 2009), *Saba bruta* [*Sève sale*] (Pagès editors, 2013) et *Buscant Quios* [*À la recherche de Quios*] (Viena edicions, 2013).

*El rastre nival* [*La trace nivale*] recourt à une vaste galerie d'images (photographiques, picturales, vidéographiques, vécues ou mentales) à travers lesquelles la poétesse réfléchit à l'avenir de l'histoire et de la condition humaine. Le livre est marqué par la sensibilité du regard, l'engagement envers les grandes questions de l'humanisme, et la virtuosité linguistique.





## Aubade I

Le soleil perce d'abord la ligne arborée  
des plantes ligneuses et des arbustes,  
et les derniers flocons tombent  
au-dessus des branches de pins noirs  
et de la haie formée de bouleaux nains.

Dans la grotte le feu crépite fort.  
Ça sent les tripes et la peau de renne fumée :  
les narines se dilatent  
au-dessus du prognathisme du menton  
humant le nouveau jour sous le manteau  
calcaire de la roche.

Les macareux portent le printemps sur leurs ailes.  
Et sous l'estocade de la lumière  
le permafrost brille furieusement  
tandis que la toundra s'habille de brins de vert.

Tu sais qu'il est temps que s'achève  
la léthargie de l'ours blanc.

Et que le bœuf musqué quitte les plateaux  
Bientôt des chevaux géants chercheront le  
pâturage  
où pousse l'herbe naissante,  
et la vallée se remplira  
de sauvages rhinocéros laineux.

[...]

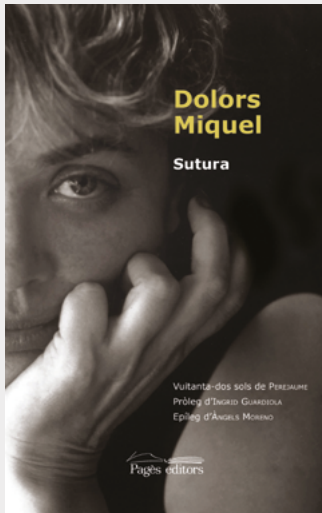


*Nous naissons parfaits pour la mort,  
contrefaits pour la vie*

# Dolors Miquel

Dolors Miquel (Lleida, 1960), l'une des voix poétiques les plus reconnues de la scène catalane contemporaine, a publié une quinzaine de recueils, parmi lesquels *El vent i la casa tancada* [*Le vent et la maison fermée*] (Columna, 1990), *Aioç* (Edicions 62, 2004), *Missa pagesa* [*Messe paysanne*] (Edicions 62, 2006), *El guant de plàstic rosa* [*Le gant en plastique rose*] (Edicions 62, 2017) et *Ictiosauure* [*Ichtyosaure*] (Edicions 62, 2019).

*Sutura* [*Suture*] est une anthologie personnelle dans laquelle Miquel s'écarte de la chronologie et dispose en neuf sections une centaine de poèmes, d'un lyrisme où se conjuguent des images pénétrantes, entre avant-garde, racines rurales et portrait quotidien. En conclusion, l'autrice, à qui l'on a demandé de définir la poésie dans un tweet, écrit : « La poésie est un secret dans un secret dans un secret, etc. »



**Suture**  
**Sutura**  
Pagès editors, 2021  
318 pages

## Choix de traductions

**Anglais** | *The Pink Plastic Glove*, Tenement Press, 2003. Trad. P. Bush.

**Anglais** | *Truck Driver Haikus (Haikus del camioner)*, Francis Boutle Publisher, 2019. Trad. C. Moneyhun.

**Espagnol** | *El guante de plástico rosa*, Los libros de la Marisma, 2018. Trad. M. Reyes.

# Mare nostra

Mare meva, que no sé on ets,  
de qui només en tinc el nom...

*Mare nostra que esteu en el zel  
sigui santificat el vostre cony  
l'epidural, la llevadora,  
vingui a nosaltres el vostre crit  
el vostre amor, la vostra força.  
Faci's la vostra voluntat al nostre úter  
sobre la terra.  
El nostre dia de cada dia doneu-nos avui.  
I no permeteu que els fills de puta  
avortin l'amor, facin la guerra,  
ans deslliureu-nos d'ells  
pels segles dels segles,  
Vagina.  
Anem...*

# Notre mère

*Ma mère qui es je ne sais où,  
dont je n'ai que le nom...*

Notre mère qui es dans le rut  
que soient sanctifiés ton con,  
la péridurale, la sage-femme,  
que viennent ton cri,  
ton amour, ta force.

Que ta volonté soit faite dans notre utérus  
sur la terre.

Donne-nous aujourd'hui notre jour de ce jour.

Et ne laisse pas les fils de pute  
tuer l'amour dans l'œuf, faire la guerre,  
mais délivre-nous d'eux  
pour les siècles des siècles,  
Vagin.

Amène...



*Comment lui dire que je n'écris plus de vers  
si ma vie n'est pas en jeu*

# Sònia Moll

Sònia Moll (Barcelone, 1974) est philologue, poète et traductrice. Elle a publié les recueils *Non si male nunc* (Viena edicions, 2008), *I Déu en algun lloc* [*Et Dieu quelque part*] (*Cafè central/Eumo*, 2014), *Creixen malgrat tot les tulipes* [*Les tulipes poussent malgré tout*] (Viena edicions, 2013). Ses poèmes ont été traduits en espagnol, anglais et allemand.

*Faci'm oblidar el bosc* [*Faites-moi oublier la forêt*] est la chronique d'un voyage dans l'enfer de la douleur, de la maladie, des médicaments et des thérapies visant à anesthésier les blessures causées par la fureur de vivre. La voix poétique atteint le centre tranchant du deuil et de la dévastation, à partir duquel elle entame un retour (avec scepticisme et un soupçon d'ironie) vers le lieu où il serait possible de sauver le désir.



**Faites-moi oublier la forêt**  
*Faci'm oblidar el bosc*  
Godall edicions, 2021  
89 pages

## Choix de traductions

**Espagnol** | *Y Dios en algun lugar*; Godall, 2017. Trad. E. Lázaro Ruiz.

**Espagnol** | *La serpiente. Artículos de desobediencia*, Godall, 2019.  
Trad. N. Aguado.

# Estries

*No hi ha carrers sobre la pell  
només carrerons foscos que ningú transita  
però les meves estries, amor  
són l'arrel d'un arbre que esquerda l'asfalt  
i aixeca amb violència els fonaments d'una casa.*

*Són la tija enfollida de la mongetera màgica  
que s'enfila i s'enfila fins a tocar el cel.*

*Cada estria és un congost  
des d'on em crida la pell que expulsa la carn  
que fa dreuera rabent per abraçar l'os  
que escup el cos a força de dejunis.*

*Cada estria és un camí espantat en el nou mapa buit  
en el bosc que ara és desert assedegat  
—desert afamat.*

*Terra erma                      forat negre                      exili irreversible.*

*Esvoranc després del terratrèmol.*

*Les meves estries, amor*

*són tossuda pell que recús les vores de l'abisme  
i arrela l'ànima endins*

*perquè no torni a escapar-se. Perquè quan senti l'olor del mar  
s'aferra al cos que es llança a l'aigua*

*que rescata el desig*

*que et recorda la pell*

*que compta un a un tots els petons que encara et faria.*

*No hi carrers sobre la pell*

*però les meves estries, amor, són l'arrel d'un arbre.*

*Les branques d'una arbre.*

*La ferida d'un arbre.*



# Vergetures

Il n'y a pas de rues sur la peau  
juste de sombres ruelles où personne ne passe  
mais mes vergetures, mon amour  
sont les racines d'un arbre qui fend le bitume  
et soulève brutalement les bases d'une maison.  
C'est la tige folle du haricot magique  
qui pousse et pousse jusqu'au ciel.  
Chaque vergeture est un ravin  
d'où me lance un cri la peau qui chasse la chair  
qui prend le plus court chemin pour rejoindre l'os  
qui crache le corps à coups de jeûnes.  
Chaque vergeture est un chemin apeuré sur la nouvelle carte vide  
dans la forêt qui n'est plus qu'un désert assoiffé  
– un désert affamé.  
Terre en friche                    trou noir                    exil irréversible.  
Crevasse après le tremblement de terre.  
Mes vergetures, mon amour,  
sont une peau tenace qui suture les bords de l'abîme  
et enracine l'âme à l'intérieur  
pour qu'elle ne s'échappe plus. Pour qu'en sentant l'odeur de la mer  
elle s'accroche au corps qui se jette dans l'eau  
qui sauve le désir  
qui te rappelle la peau  
qui compte un à un tous les baisers encore à donner.

Il n'y a pas de rues sur la peau  
mais mes vergetures, mon amour, sont les racines d'un arbre.  
Les branches d'un arbre.  
La blessure d'un arbre.



*Les limites du langage ont ajourné  
le monde.*

# Teresa Pascual

Teresa Pascual (El Grau de Gandia, 1952), une des voix les plus intéressantes de la poésie catalane et l'une des plus vétéranes, est poète, traductrice et professeure de philosophie. Elle a traduit Hans Magnus Enzensberger et Ingeborg Bachmann. Parmi ses recueils figurent *El temps en ordre* [*Le temps en ordre*] (Proa, 2002), *Rebel·lió de la sal* [*Révolte du sel*] (Pagès editors, 2008), *Vertical* [*Verticale*] (2019) et *El temps en ordre. Poesia reunida 1988-2019* [*Le temps en ordre. Poésie complète 1988-2019*] (Institució Alfons el Magnànim, 2020). Son œuvre a été traduite en français, galicien, basque, anglais, néerlandais, russe, espagnol et italien dans diverses anthologies.

*Tot passa baix* [*Tout passe tout bas*] a reçu le Prix Lletra d'Or 2023, l'une des distinctions les plus importantes des lettres catalanes. Dans cet ouvrage de la maturité, la poète, se passant de tout nom propre, référence temporelle et circonstance historique, laisse place à une voix qui constate la solitude radicale de l'individu.

## Choix de traductions

**Allemand** | *Die geordnete Zeit & Rebellion des Salzes*, Edition Delta, 2011. Trad. T. et J. Burghardt.

**Espagnol** | *Rebelión de la sal*. La Garúa, 2020. Trad. L. Andrés.

## Traductions à venir

**Français** | *Verticale*, Le Taillis-Pré. Trad. F.-M. Durazzo.



## Tout passe tout bas

### *Tot passa baix*

LaBreu Edicions, 2023

68 pages

# Hem mirat cap a baix i tot cobra la urgència

*Hem mirat cap a baix i tot cobra la urgència  
del nivell del pendent, dels buits de la barana.*

*Hem acostat els braços, hem reclinat el cos,  
hem copsat les raons del fons des de l'altura.*

*Tot passa mentre algú, sempre algun de nosaltres,  
es desperta en la nit, sempre en alguna nit;  
sempre és algun telèfon: tot passa mentre el món  
es vessa en la fractura, d'alguna ànima, sempre.*

# Un regard vers le bas et tout devient urgent

Un regard vers le bas et tout devient urgent  
le degré de la pente, les creux du parapet.  
On a posé nos bras, on a penché le corps,  
on a su les raisons du fond vu des hauteurs.

Ça se passe quand quelqu'un, toujours l'un d'entre nous,  
se réveille dans la nuit, c'est toujours dans la nuit ;  
toujours un téléphone : ça se passe quand le monde  
coule dans la fracture, toujours celle d'une âme.



*Je vis, fou, dans les gorges  
et j'écris pour les murs.*

# Carles Rebassa



**Le Caire Formentera**  
*El Caire Formentera*  
Edicions 62, 2022  
80 pages

Carles Rebassa (Palma, 1977) a écrit les recueils *Poema B* [*Poème B*] (Edicions 98, 2006), *Els joves i les vídues* [*Les jeunes et les veuves*] (Edicions 62, 2006), *Pluja de foc* [*Pluie de feu*] (Terrícola, 2016) et *Sons bruts* [*Sons sales*] (Proa, 2019). Certains de ses poèmes ont été traduits en français, allemand, anglais et espagnol.

« La tension entre le particulier et l'universel, entre l'intime ou privé et le collectif ou public, traverse de bout en bout *El Caire Formentera* [*Le Caire Formentera*], livre d'une pleine maturité personnelle et lyrique, de ceux qui savent communiquer l'émotion tout en contrôlant l'expression par la maîtrise du vers ». Ce sont les propos du jury du Prix de Poésie de Sant Cugat, organisé en hommage à Gabriel Ferrater.

# Epitafi

*Si jo fos un d'aquells  
a qui hom confereix  
el poder de fer màgia  
— no brillants jocs de mans,  
gens d'il·lusionisme,  
sinó màgia vera,  
la transformació  
del cos de la matèria  
i del cos del Color —,  
plantaria un mirall  
al bell mig del poema,  
i seria el teu rostre  
un potent epitafi.  
Tira pedres al vidre  
i camina i no cerquis  
el que no has de mester.*



# Építaphe

Si j'étais l'un de ceux  
à qui fut accordé  
le don de la magie  
– ni jeux de passe-passe,  
ni illusionnisme,  
mais magie véritable,  
la transformation  
du corps de la matière,  
du corps de la Couleur –,  
je poserais un miroir  
au milieu du poème,  
et ta face serait  
une puissante építaphe.  
Jette des pierres aux carreaux,  
marche et ne cherche pas  
ce qui n'est point ton dû.



*Cette eau, douceur, poison, que tu allumes et  
répands –  
Quelle main me la verse ? Quel vent de pluie ?*

# Albert Roig

Albert Roig (Tortosa, 1959) est poète, essayiste, dramaturge et enseignant à l'Institut del Teatre de Barcelone. Il a publié les recueils *Córrer la taronja, 1979-2001* [*Larcins d'oranges, 1979-2001*] (Edicions 62, 2002), *A l'encesa* [*Au lamparo*] (Edicions 62, 2007), *La tempesta* [*La tempête*] (Edicions 62, 2011), parmi d'autres. Il a écrit plusieurs essais, parmi lesquels *I pelava la taronja amb les dents* [*Et il épluchait les oranges avec les dents*] (2005), *Gos: vida de Rainer Maria Rilke* [*Chien: vie de Rainer Maria Rilke*] (2016) i *Posseït* [*Possédé*] (2022). Son œuvre a été traduite en français, espagnol, italien, portugais, russe et allemand.

*Els ulls de la gossa* [*Les yeux de la chienne*] rassemble la quasi-totalité des poèmes d'Albert Roig : depuis son premier livre, *Com un àngel a les mans d'un barber* [*Comme un ange entre les mains d'un coiffeur*], écrit à vingt ans à Tortosa, jusqu'à *La tempesta* [*La tempête*], entamé à quarante-cinq ans, au Brésil, et tout juste achevé. Entre les deux, un grand nombre de poèmes jusqu'ici inconnus, et la version définitive des poèmes qui ont fait de lui l'un des chefs de file de sa génération.

Albert Roig

## ELS ULLS DE LA GOSSA

1979-2019

62

### Les yeux de la chienne

*Els ulls de la gossa*

Edicions 62, 2021

224 pages

### Choix de traductions

**Espagnol** | *Perro*, Galaxia Gutenberg, 2016. Trad. A. Cardona.

**Français** | *La tempête*, Centre international de poésie de Marseille, 2013. Trad. Annie Bats.

# Mar adolescent

*I*

*Com resplendeix tot amb tu a la vora  
adormida, nets verds, de vidre,  
la flor més neta, fosca adolescent  
de sal.*

*II*

*I ara.  
Com la sorra on recolzes  
el son. Al rompent de les ones.*

*I en desfàs lentament  
el cabdell, mà.*

*I el teixeixes, Alè.*

*No, no et despertis  
encara!*

*III*

*I als cels d'ara  
si hi fossis contra els seus fulls desada,  
flor, erta.*

# Mer adolescente

I

Comme tout brille avec toi sur la rive  
endormie, verts nets, de cristal,  
la fleur plus nette, sombre adolescente  
de sel.

II

Et maintenant.  
Comme le sable où tu couches  
ton sommeil. Au rompant des vagues.

Et tu en défais lentement  
l'écheveau, main.

Et tu le tisses, Souffle.

Non, ne te réveille pas  
encore!

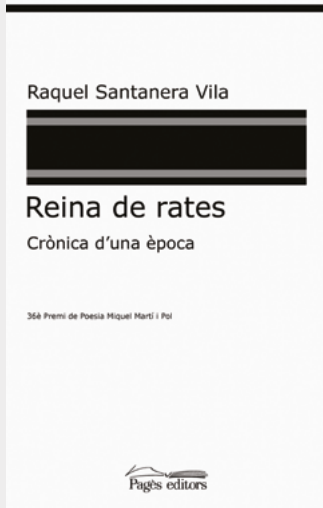
III

Et aux ciels de maintenant  
si tu étais contre leurs feuilles, rangée,  
*fleur*, tendue.



*abîme et trouble en plein soir torve*

# Raquel Santanera



**Reine de rats**  
**Reina de rates**  
Pagès editors, 2021  
88 pages

Raquel Santanera (Manlleu, 1991) est poète. Elle a publié *Teologia poètica d'un sol ús* [*Théologie poétique à usage unique*] (Viena Edicions, 2015) et *De robots i màquines o un nou tractat d'alquímia* [*Des robots et machines ou nouveau traité d'alchimie*] (El Gall Editor, 2018). Certains de ses poèmes ont été traduits en espagnol, en anglais ou en italien.

Dans *Reina de rates* [*Reine des rats*], on remarquera le mélange de tradition et de modernité, la voix capable de repousser les limites des genres littéraires et la grande diversité de sujets abordés, en prenant les rats comme fil conducteur. Santanera réfléchit à la violence implicite de la réalité, dans le domaine personnel autant que collectif, qui s'exprime dans les discours politiques, les réseaux sociaux et la nouvelle création d'idoles et de fans.

# el devot

entremig de la història hi ha el que no calla.

*Misael Alerm*

*et diran que tot aquella llüïssor que parpelleja entre els turons primitius  
no són desitjos. cap urpa divina no grata el mantell  
per enviar-te estels. vols les cadenes fulgents mentre mires com cau  
sorra del cel a la terra. allò que t'incendia l'iris són els leds  
de torretes i casones  
dels garatges i terrasses      d'antics i nous      acomodats.  
i quan agafes la fona i els disparets no aconseguixes trencar cap llum.  
allà a dalt les festes són perpètues  
allà a dalt sí que hi plouen estrelles  
però si els deixes a les fosques et canviaran els arguments.  
així que*

*aboca'ls la cisterna sobre els caps  
recorda'ls l'angoixa de la història.*

*tu*

*digue'ls d'on venes.*



# le dévot

*au cœur de l'histoire il y a ce qui refuse de se taire.*

Misael Alerm

Ils te diront que tout cet éclat-là qui cille parmi les collines primitives  
ne sont pas des désirs. aucune griffe divine ne gratte la voûte  
pour t'envoyer des étoiles. tu veux les chaînes fulgurantes pendant que tu regardes tomber  
du sable du ciel vers la terre. ce qui te brûle l'iris ce sont les leds  
de maisonnettes et pavillons  
des garages et terrasses d'anciens et nouveaux riches.  
et quand tu saisi la fronde pour tirer tu ne parviens à briser aucun éclairage.  
là-haut les fêtes sont perpétuelles  
là-haut il pleut des étoiles  
mais si tu les laisses dans la noir ils changeront tes arguments.  
donc  
    verse-leur la citerne sur la tête  
    rappelle-leur l'angoisse de l'histoire.  
toi  
dis-leur d'où tu viens.



*Ta solitude est maintenant dressée.  
Tu peux te refléter dans chaque vitre  
de cette maison, et dans ses miroirs.*

# Adrià Targa



**Changer de ciel**  
*Canviar de cel*  
Godall edicions, 2021  
114 pages

Adrià Targa (Tarragone, 1987) est écrivain et professeur de création littéraire. Diplômé en Lettres classiques à l'Université de Barcelone, il a publié les recueils *L'exili de Constança* [*L'exil de Constança*] (Cossetània, 2008), *Boques en calma* [*Bouches au repos*] (Edicions 62, 2010) et *Ícar i set poemes* [*Icare et sept poèmes*] (Editorial Barcino, 2015).

*Canviar de cel* [*Changer de ciel*] part de cette pensée d'Horace : ceux qui traversent la mer changent de ciel, mais pas d'âme, la fuite est vaine lorsque le mal est en nous. Ce recueil présente les deux faces d'une même pièce : celle de l'âme, qui vit angoissée et n'ose pas bouger, et celle du sujet, qui cherche à se sauver à travers la fuite, le changement constant. Ce sont des poèmes d'une grande puissance lyrique qui évoquent l'extranéation du réel le plus quotidien et mêlent simplicité, lyrisme et tradition.

# En aturar-se el tren a Portbou

*Com una cigarreta a mig fumar  
en una estació de la frontera,  
o l'últim poble per on ha passat  
la teva inconsciència de finestra,*

*hi ha alguna cosa que segueix passant  
de llarg, però que sempre  
estàs a punt d'entendre, estàs  
a punt d'entendre,*

*i et cal llençar-la en una andana, igual  
que veus que fa tota la resta,  
com una cigarreta, en algun poble estrany,  
però anys més tard segueix sent teva.*

# Quand le train s'arrête à Portbou

Comme une cigarette fumée à moitié  
dans une gare de la frontière,  
ou dans le dernier bourg qu'a traversé  
ton inconscience à la fenêtre,

quelque chose ne cesse de passer  
son chemin, mais que tu as presque  
compris, que chaque fois tu es  
presque sur le point de connaître,

et qu'il te faut jeter sur un quai,  
comme tu vois tous les autres le faire,  
comme une cigarette, dans un bourg étranger,  
mais qui après des années reste tienne.

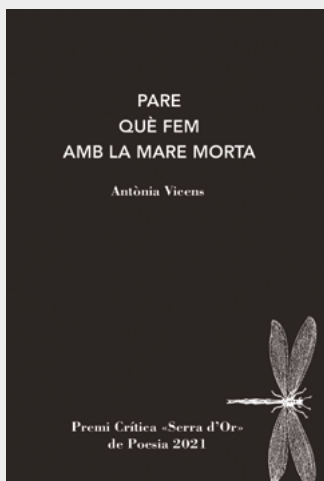


*Maman a éclos dans les  
jardinières*

# Antònia Vicens

Antònia Vicens (Santanyí, Majorque, 1941), l'une des doyennes de la littérature catalane, a remporté le Prix d'Honneur des Lettres Catalanes 2022 pour son parcours remarquable. Après s'être longtemps consacrée à la prose, elle est entrée en force en 2009 dans le monde de la poésie avec *Lovely*, suivi d'autres recueils jusqu'à *Tots els cavalls* [*Tous les chevaux*] (2017) qui lui a valu le Prix national de Poésie.

L'autrice a dit dans un entretien que *Pare què fem amb la mare morta* [*Papa que fait-on de maman morte*] est un œuvre sur la désolation et la folie. Nous pouvons ajouter qu'il s'agit d'un recueil original et sensible à la fois, inspiré par la mort de sa mère, expérience que Vicens affronte crûment, sans sentimentalisme, mais aussi avec une profonde confiance envers les mots qui permet aux poèmes d'atteindre une consistance dépassant largement le registre biographique.



**Papa que fait-on de  
maman morte**

*Pare què fem amb la mare  
morta*

LaBreu Edicions, 2020

80 pages

## Choix de traductions

**Français** | *Papa que fait-on de maman morte*, Lanskine Éditions, 2023.  
Trad. F.-M. Durazzo.

**Français** | *Lovely*, Éditions Lanskine, 2021. Trad. F.-M. Durazzo.

**Français** | *Froid aux yeux*, Lanskine Éditions, 2021.  
Trad. F.-M. Durazzo.

Si llancéssim les dents de la mare al voltant del

Si llancéssim les dents de la mare al voltant del  
taronger traurien  
arrels  
obririen vies Així  
a nosaltres  
ens seria fàcil endinsar-nos  
fins al nucli de la terra  
ja que  
entre les roques foses  
de ben segur  
hi ha  
encara viva  
la seva veu No ploris.



Si nous jetions les dents de notre mère autour de

Si nous jetions les dents de notre mère autour de  
l'oranger, il leur pousserait  
des racines  
elles ouvriraient des chemins Ainsi  
pour nous  
il serait facile de descendre  
jusqu'au centre de la terre  
puisque  
parmi les roches en fusion  
sans aucun doute  
sa voix  
demeure  
vivante Ne pleure pas.

# Institut Ramon Llull

## Subventions

L'Institut Ramon Llull (IRL) est une institution publique visant à promouvoir la littérature catalane dans le monde entier. Sa mission est de soutenir les professionnels internationaux de l'édition qui s'intéressent à des ouvrages catalans. Pour cela, l'IRL offre un vaste éventail d'aides aux auteurs, traducteurs, éditeurs et agents, salons et festivals littéraires, afin d'accroître la présence des auteurs catalans.

### Traduction littéraire

Subventions pour la traduction de littérature catalane et aranais (fiction, poésie, théâtre, littérature jeunesse, bande dessinée et essai). **Bénéficiaires** : Éditeurs.

### Promotion littéraire

Subventions pour des activités visant la promotion de la littérature catalane et aranais à l'étranger, comprenant la participation à des événements littéraires internationaux et des plans de promotion dédiés aux ouvrages illustrés. **Bénéficiaires** : Éditeurs et organisateurs d'événements littéraires.

### Livres illustrés

Subventions pour la publication à l'étranger d'ouvrages illustrés par des illustrateurs installés en Catalogne et dans les Îles Baléares. **Bénéficiaires** : Éditeurs.

### Matériel de promotion

Subventions pour la création de matériel de promotion d'ouvrages catalans à l'étranger. **Bénéficiaires** : Éditeurs catalans et agences littéraires.

### Traducteurs en résidence

Subventions pour les traducteurs du catalan souhaitant résider en Catalogne de deux à six semaines. **Bénéficiaires** : Traducteurs.

### Programme pour traducteurs

Programme pour la traduction d'extraits d'ouvrages et l'élaboration de dossiers visant à promouvoir à l'étranger les classiques modernes rédigés en catalan et en occitan (dans sa variante aranais). **Bénéficiaires** : Traducteurs.

### Production éditoriale

Subventions pour la production et la traduction d'ouvrages littéraires originellement en catalan et en occitan (dans sa variante aranais) dans les catégories suivantes : poésie et théâtre. **Bénéficiaires** : Éditeurs de poésie et de théâtre.

### Mobilité des auteurs

Subventions à la mobilité des auteurs écrivant en catalan et en occitan (dans sa variante aranais) hors du domaine linguistique. **Bénéficiaires** : Auteurs et illustrateurs.

### Llull Fellowship

Rencontre professionnelle à Barcelone visant à promouvoir la traduction d'ouvrages écrits en catalan vers d'autres langues afin d'atteindre de nouveaux marchés. Depuis sa première édition en 2007, plus de 200 professionnels de 45 pays y ont participé.

# Autres services et informations

L'Institut promeut la création de réseaux entre éditeurs et agents internationaux et le secteur de l'édition en catalan. Nous aspirons à mettre en contact les professionnels étrangers de l'édition avec des auteurs, des éditeurs et des agents catalans. Nous fournissons aussi des informations concernant la traduction de la littérature catalane à travers nos bases de données :

**Books in Catalan** ([booksincatalan.llull.cat](http://booksincatalan.llull.cat))

Pour découvrir un outil professionnel truffé de livres écrits en catalan qui attendent d'être découverts et dévorés par les lecteurs internationaux.

**TRAC** ([llull.cat/trac](http://llull.cat/trac))

Pour savoir quels ouvrages de littérature catalane ont été traduits.

**Traducat** ([llull.cat/traducat](http://llull.cat/traducat))

Pour connaître les traducteurs littéraires du catalan vers d'autres langues.

L'IRL est membre fondateur du **Réseau européen de traduction littéraire** (ENLIT). Ce réseau vise à soutenir le développement de bourses de traduction pour fomenter l'intérêt et la visibilité de la littérature dans les pays partenaires et à l'échelle internationale. Il comprend la participation active de 33 institutions.

# Équipe littérature IRL

## **Joan de Sola**

Directeur du Département  
jsola@llull.cat

## **Julià Florit**

Fiction, Littérature Jeunesse, BD,  
Festivals et Résidences  
jflorit@llull.cat

## **Maria Jesús Alonso**

Subventions de Traduction,  
de Promotion et de Résidence  
mjalonso@llull.cat

## **Misia Sert**

Poésie, Théâtre et Traduction  
msert@llull.cat

## **Annabel Garcia**

Gestion budgétaire  
agarcia@llull.cat

## **Gemma Gil**

Coordinatrice du Département  
ggil@llull.cat

## **Carles Navarrete**

Fiction, Essai et Classiques modernes  
cnavarrete@llull.cat

## **Rosa Crespi**

Livres illustrés et Bourses pour la  
rédaction de matériel de promotion  
rcrespi@llull.cat

## **Nia González**

Littérature Jeunesse et Bourses de  
Production  
egonzalez@llull.cat

## **Dolors Oliveras**

Communication et Gestion budgétaire  
doliveras@llull.cat

Avinguda Diagonal, 373 – 08008 Barcelone  
Tél. +34 934 67 80 00 – literature@llull.cat  
www.llull.cat  
facebook.com/IRLlull  
x.com/IRLlul  
instagram.com/IRLlull  
linkedin.com/company/IRLlull

# **Bureaux à l'étranger**

## **Paris**

50, rue Saint-Ferdinand

75017 Paris, France

+33 (0) 142 66 02 45

paris@llull.cat

## **Berlin**

**Sílvia González**

Friedrichstrasse 185

10117 Berlin, Deutschland

+49 (0) 30 208 86 43 24

sgonzalez@llull.cat

## **Londres**

**Marc Dueñas**

17 Fleet Street EC4Y 1AA London,

United Kingdom

+44 (0) 2078420852

mduenas@llull.cat

## **New York**

655 Third Ave.

Suite 1830

10017 New York, USA

newyork@llull.cat

**Annie Bats**, traductrice française installée à Barcelone. Elle a traduit du catalan au français de nombreux poètes, notamment Arnau Pons, Víctor Sunyol, Carles Torner, Victor Obiols, Josep Pedrals, Dolors Miquel, Tònia Passola et Maria-Mercè Marçal, pour des revues, des livres et des festivals. Elle a également traduit des romans comme *Ogre de toi* de Biel Mesquida (Prix international de traduction Ramon Llull 2019) ou la trilogie d'Eva Baltasar (*Permafrost, Boulder, Mammouth*). Avec Ramon Lladó, elle a publié des versions en catalan de Queneau, Roussel et Perec – leur cotraduction de *La vie mode d'emploi* a remporté le prix Ciutat de Barcelona 1998. Dans ce carnet elle a traduit des poèmes de Laia Llobera, Àngels Marzo, Dolors Miquel, Sònia Moll, Teresa Pascual, Albert Roig, Adrià Targa et Antònia Vicens.

**Boris Monneau**, traducteur du catalan, de l'espagnol et de l'anglais, chercheur indépendant dans le domaine cinématographique et littéraire, et programmeur de cinéma documentaire et expérimental. Il collabore fréquemment à la revue *Des Pays habitables*, où il a traduit J.V. Foix, Raúl Ruiz, Raul Brandão, María de las Estrellas et Luis Ernesto Valencia. Il prépare actuellement des anthologies de poésie catalane d'avant-garde et de nadaïsme colombien pour la revue *Les Hommes sans épaules*. Dans ce carnet il a traduit des poèmes de Mireia Calafell, Míriam Cano, Antoni Clapés, Carles Dachs, Maria Josep Escrivà, Manuel Forcano, Gemma Gorga, Anna Gual, Maria Isern, Carles Rebassa et Raquel Santanera.

Coordination éditoriale et mise en page :  
Institut Ramon Llull et Karakter Studio  
Première édition : 2024

Design de la couverture :  
Karakter Studio

Copyright des photographies :  
Mireia Calafell ©Marta Huertas  
Míriam Cano ©Silvia Poch  
Antoni Clapés ©Andreu Clapés  
Carles Dachs ©Iana Cardellach  
Anna Gual ©Marta Huertas  
Sònia Moll ©Victor Serri  
Teresa Pascual ©Ester Andorrà  
Albert Roig ©Rafael Vargas  
Raquel Santanera ©Auró Vernet  
Adrià Targa ©Pol Masip  
Antònia Vicens ©Heikke Nottebaum

Les photographies de Maria Isern et Laia Llobera ont été cédées par LaBreu Edicions.

Impression :  
Pressing

Dépôt légal  
B 11679-2024



# Po

Langue et culture  
catalanes dans le monde

**llll** institut  
ramon llull